



Rimbaud à voix haute

La poésie du XIX^e siècle au XXI^e siècle

Référence au programme national d'œuvres pour l'enseignement de français

Rimbaud, *Cahier de Douai* (aussi connu sous les titres *Cahiers de Douai*, « Recueil Demeny » ou *Recueil de Douai*), 22 poèmes, de « Première soirée » à « Ma Bohème (Fantaisie) » et son parcours associé : émancipations créatrices, pour l'objet d'étude « La poésie du XIX^e siècle au XXI^e siècle », à compter de la rentrée 2023. ([programme national d'œuvres pour l'enseignement de français pour l'année scolaire 2023-2024](#), note de service du 15 juin 2022)

Travailler l'oral en réception, à partir de poèmes lus

En lien avec la lecture ou l'étude de poèmes, pour favoriser la découverte ou prolonger la réflexion, le professeur peut faire écouter aux élèves des enregistrements des textes lus par des comédiens et les inviter à commenter leurs choix de diction et d'interprétation :

- « Beaucoup lire et marcher », conseil de Rimbaud par Alain Borer – exercices avec Charles Gonzalès
Les capsules vidéo des lectures des poèmes : « Sensation », « Bal des pendus », « Ma Bohème », « Le Dormeur du val » et « Au Cabaret-Vert, cinq heures du soir » introduites et commentées par Alain Borer sont disponibles au sein des « [Ressources pour accompagner l'étude du Cahier de Douai de Rimbaud](#) » :
- Poèmes lus par les comédiens sociétaires de la Comédie-Française
 - « Les Effarés », lu par Adeline d'Hermy
 - « Les Effarés », lu par Céline Brune
 - « Au Cabaret-Vert » lu par Nazim Boudjenah et « La Maline » lu par Thierry Hancisse
 - « À la musique », lu par Danièle Lebrun
 - « Roman », lu par Félicien Juttner
 - « Ophélie », lu par Philippe Piguet puis par Alain Lenglet

Établir une grille d'analyse des lectures à voix haute après leur écoute

Après l'écoute de ces lectures, le professeur peut établir avec les élèves une grille d'analyse des lectures à voix haute (ton, rythme, débit, intention, etc.), qui permettra non seulement de développer des stratégies d'écoute efficaces mais aussi de prendre conscience des différentes techniques (respiration, lecture adressée, articulation, etc.) à travailler pour lire de manière claire et expressive.

Ce travail conduit tout naturellement à l'analyse et à la comparaison des choix d'interprétation et, ce faisant, facilite le travail d'appropriation d'exemples concrets, qui pourront être mobilisés lors des explications linéaires ou des dissertations.

À cette démarche d'ensemble, on peut parfois préférer une approche plus ponctuelle, qui cerne un point particulier.

Exemples de questionnements pour les poèmes suivants :

- **« Les Effarés » lu par Adeline d'Hermy**
La douceur de la voix de la comédienne vous paraît-elle adaptée ? Quel est l'intérêt de ce choix ?
- **« Au Cabaret-Vert » lu par Nazim Boudjenah et « La Maline » lu par Thierry Hancisse**
Selon vous, peut-on faire sentir la jeunesse du poète quand on lit à l'âge adulte ? Si oui, comment ?
- **« Roman » lu par Félicien Juttner**
Dans ce poème, Rimbaud écrit : « On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ». Selon vous, le ton adopté par le comédien correspond-il à l'état d'esprit du poète ? Comment feriez-vous pour donner à entendre sa légèreté et sa désinvolture ?

Ces différentes écoutes peuvent inspirer les élèves qui liront, à leur tour, un poème de leur choix de manière expressive.

Les élèves auditeurs commenteront ensuite les choix d'interprétation proposés par les élèves lecteurs.

Exploiter les ressources créatrices de la parole

Tous les exercices proposés ici, comme bon nombre des écrits d'appropriation (voir la fiche ressource « Écrire pour s'émanciper »), peuvent donner lieu à des enregistrements à déposer sur l'ENT ou sur un mur collaboratif. Les capsules audio permettent en effet de faire travailler l'oral à tous les élèves.

Modulations

Pour que les élèves s'entraînent à la lecture expressive, le professeur peut leur demander de lire un poème court de la façon la plus neutre possible, en respectant la métrique, puis de le mettre en voix différemment, deux ou trois fois, en variant les effets ou les intentions. Un ton sévère ou rieur pourrait ainsi être adopté pour « À la Musique », effrayé ou bucolique pour « Le Dormeur du Val », pathétique ou moqueur pour « Les Effarés ».

Contraste

Pour aider les élèves à oser varier le ton lors de la lecture, le professeur peut donner à lire deux textes aux tonalités contrastées, par exemple :

- « Ophélie » avec lenteur, en essayant de rendre à l'oral l'atmosphère liquide, puis « Le Forgeron » sur le rythme d'une marche militaire (voir ressource « Nouvelles formes politiques et poétiques ») ou d'un chant révolutionnaire ;
- « Première Soirée » sur un ton intimiste puis le premier quatrain de « L'éclatante victoire de Sarrebrück » de manière tonitruante.

Les élèves peuvent également choisir deux extraits afin de souligner leurs disparités lors de la lecture.

Ponctuation

Lire une première fois « Première soirée », « Les Reparties de Nina », « Le Mal » ou « Vénus anadyomène » sans marquer la ponctuation. Relire et mettre en relief les exclamations, les interrogations, les interjections, les tirets et les points de suspension. Comparer l'effet produit.

Cadence

Proposer la lecture de « Vénus anadyomène », « Morts de quatre-vingt-douze », « Au Cabaret-Vert », « La Maline », « Rêvé pour l'hiver » ou « Ma Bohème » en demandant aux élèves d'être attentifs aux effets de discordance, aux jeux avec la césure, aux dislocations de l'alexandrin, avec les enjambements, les rejets et les contre-rejets. À titre d'exemple, on expérimentera et on examinera les différentes scansion possibles de **Je ramassais un plat de je ne sais quel met/Belge** dans « La Maline ».

Effets sonores

Proposer une lecture qui donne à entendre la gamme des sonorités. À cette fin, faire repérer :

- les effets sonores auxquels renvoient les signifiés, par exemple le vent **qui baigne la tête nue** dans « Sensation », les **hallalis** dans « Ophélie », le crépitement de la mousse dans **la chope immense** dans « Au Cabaret-Vert », le **rire fou** dans « Les Reparties de Nina » ou **le bon rire** dans « Première soirée », le sifflement de la **bise** dans le « Bal des pendus », le **chant des croûtes parfumées** dans « Les Effarés » ou **les petites bottines** qui trottent dans « Roman » ;
- les effets sonores produits par les signifiants, par exemple l'allitération suggestive du **col gras et gris** dans « Vénus anadyomène », la dimension explosive des consonnes occlusives qui évoquent la détermination dans **les poings dans mes poches crevées** dans « Ma Bohème ».

Révolte

Clamer son indignation, sa révolte ou sa colère en lisant « Morts de Quatre-vingt-douze », « Le Mal » ou un extrait du « Forgeron » (voir la fiche ressource « Nouvelles formes politiques et poétiques »).

Répétition

Lire à deux un poème en reprenant l'un des mots clés comme un refrain, à chaque strophe ou à chaque vers (comme Laura Vazquez pour « Appelle-moi poésie »). Par exemple, un élève lit « Rages de César » et l'autre ponctue le sonnet en répétant **la liberté**.

Polyphonie

Préparer la mise en voix collective d'un poème (ou d'un extrait pour les textes longs), comme « L'Éclatante victoire de Sarrebrück », « Rêvé pour l'hiver » ou « Le Châtiment de Tartufe », à partir de choix forts. Les élèves peuvent :

- se répartir la parole de manière concertée, en pouvant justifier leur choix ;
- lire certains passages, certains mots ou certaines expressions à deux, à trois, en chœur ;
- proposer des systèmes d'écho ou de canon ;
- jouer sur des effets de ralenti ou d'accélération ;
- jouer sur le volume de la voix, du chuchotement au cri ;
- proposer d'autres effets qui servent l'interprétation du texte.

Mise en scène

Pour rendre compte de l'interprétation d'un poème choisi par un groupe, le mettre en scène à plusieurs, en réfléchissant :

- à la mise en espace, aux déplacements, aux entrées et aux sorties ;
- aux jeux de lumière et aux effets sonores ;
- aux costumes et aux accessoires ;
- à la mise en voix collective détaillée dans l'activité **Polyphonie** (voir *supra*).

Partition

Préparer une lecture expressive en annotant le poème comme pour une partition musicale. Indiquer :

- les effets de *crescendo*, de *decrescendo* ;
- les changements d'intensité (*pianississimo*, *pianissimo*, *piano*, *mezzo*, *forte*, *fortissimo*, etc.) ;
- les tempos (*adagio*, *moderato*, *allegro*, *vivace*, *presto*, *prestissimo*, etc.) ;
- les intentions (*affettuoso*/affectueux, *con anima*/avec âme, *con fuoco*/avec feu, *grave*, *risoluto*/résolu, *scherzando*/en badinant, etc.).

En musique

Accompagner la lecture expressive d'un fond sonore (ambiance, bruitages) ou d'une musique. Éventuellement, justifier ses choix (voir ressource « Nouvelles formes politiques et poétiques »). Pour les élèves volontaires, chanter le texte.

Les interprétations de Jean-Louis Aubert pour « Sensation », de Léo Ferré pour « Rêvé pour l'hiver », « Roman » et « La Maline » ou d'Yves Montand pour « Le Dormeur du Val » peuvent servir d'exemples.

Mosaïque sonore

Présenter un montage d'extraits tirés de différents poèmes, afin de proposer un itinéraire sonore et thématique dans le recueil.

Travailler la production orale en continu

Présenter, en vue de l'analyse d'un poème ou de l'œuvre :

- un élément de contextualisation, en lien avec le cours : la guerre de 1870, Napoléon III, Louis XVI (avant l'étude du « Forgeron »);
- l'histoire d'Ophélie dans *Hamlet* de Shakespeare ou de Tartufe dans la pièce éponyme de Molière (avant l'analyse d'« Ophélie » et du « Châtiment de Tartufe »);
- une comparaison entre un poème de Rimbaud et une autre œuvre, par exemple entre « À la musique » et « Monsieur Prudhomme » de Verlaine ou « Les Bourgeois » de Jacques Brel;
- une explication linéaire (huit minutes maximum), seul ou à plusieurs. Le travail, individuel ou collaboratif, peut être présenté à la classe ou faire l'objet d'un enregistrement;
- un parcours de l'œuvre en justifiant, par exemple, le choix des extraits retenus dans l'activité **Mosaïque sonore** (voir *supra*). Ce travail permet ainsi aux élèves de se préparer à la seconde partie de l'oral des EAF.

Expliquer (en deux à trois minutes) pourquoi choisir de présenter le *Cahier de Douai* à l'oral des EAF.

À partir des propositions enregistrées, les élèves pourront reformuler les arguments présentés et discuter de leur pertinence, de leur intérêt et de leur efficacité. Analyser les stratégies argumentatives des discours entendus permet non seulement d'exercer le jugement et l'esprit critique mais aussi de rendre sa propre argumentation plus personnelle et convaincante.

Organiser de courts temps de rencontre : les élèves sont associés en duos. Un élève présente, en trois minutes maximum, les traits de force d'un poème. Il s'agit de mettre l'accent sur l'interprétation personnelle du texte. Son interlocuteur écoute sa présentation. Les rôles sont ensuite inversés.

Travailler l'oral en interaction

Interroger ses pairs : faire écouter plusieurs enregistrements dans lesquels des élèves expliquent pourquoi ils ont choisi de présenter le *Cahier de Douai* à l'oral des EAF; demander aux auditeurs de se mettre à la place de l'interrogateur et de poser des questions à leurs camarades.

Se conseiller pour préparer l'entretien : en îlots, quatre élèves présentent l'œuvre et, surtout, les raisons de leur choix (2 à 3 minutes). Parmi les auditeurs, l'un d'eux se concentre sur la correction et la qualité de l'expression orale (lexique, syntaxe, niveau de langue), un autre sur la communication (regard, volume de la voix, débit, absence de lecture), un autre note les questions à poser à son camarade. L'exercice est répété de sorte que chaque élève ait endossé les quatre rôles.

Interviewer : deux élèves préparent un jeu de rôles dans lequel Rimbaud sera interrogé par un journaliste sur la figure du poète dans son œuvre, ses sources d'inspiration et sa vision de la société.

Ce travail, qui prendra appui sur la lecture des vingt-deux poèmes au programme ainsi que sur des extraits de la correspondance de Rimbaud, amènera les élèves à s'interroger sur le parcours « Émancipations créatrices » et, plus particulièrement, sur le degré de liberté que Rimbaud prend par rapport à ses prédécesseurs.

Discuter, débattre : des sujets de dissertation peuvent faire l'objet d'un travail préparatoire écrit au brouillon puis d'un moment de *disputatio* pendant lequel deux élèves s'affronteraient en soutenant un point de vue opposé.

Le sujet suivant favorise la réflexion sur l'œuvre et le parcours :

Sylvain Tesson affirme dans *Un été avec Rimbaud*, Équateurs/Humensis - France Inter, 2021 : « Quand on veut être "absolument moderne", rien ne vaut la formation classique. En ce temps-là, les pédagogues n'avaient pas encore expliqué aux petits écoliers qu'il fallait s'affranchir de tout héritage pour épanouir sa "créativité". Il y avait de grands poètes parce qu'ils avaient été de bons élèves classiques. » Selon vous, la créativité du jeune Rimbaud tient-elle à ses lectures classiques ?